

BON DÉBARRAS  
EN PANNE DE SILENCE



# La grondeuse à fille / Reel bipolaire

Musique : Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie. Arrangements : Bon Débarras.

*La grondeuse à fille*, pièce composée au petit trot et qu'une fille a attelée pour l'envoyer au grand galop. Suivie du *Reel bipolaire*, un air psychotique qui ne sait plus sur quelle tierce danser.



# En panne de silence

Paroles : Dominic Desrochers. Musique : Bon Débarras et Cédric Dind-Lavoie.

La belle réalité du calleur qui s'époumone à faire danser un peuple à l'identité parfois amnésique. Fougue, sensualité, obscurité et joie de vivre, tout l'monde en place pour un set !

Disto de douleur  
Dans la voix du calleur  
Arco de violence  
Au violon d'une danse  
Gronde les tympans  
Des oiseaux moqueurs  
Des temps et des vents  
Usés par les heures

Parfumés de nos rhums  
Les couples font quorum  
Temps en temps bien en fuite  
Des p'tites vites, des p'tites cuites  
Vont et viennent les sacrum  
T'as besoin d'être en forme  
Danser les jambes en l'air  
Pour la gigue des déboires

Babines ricochent la langue  
Sonnets qui meurent en ces mots  
Salines s'accrochent et tangent  
L'eau à la bouche sur ta peau  
D'un reel-à-souche à l'autre  
Ça fait la fête pour un rien  
Turlute la danse qui est nôtre  
Aux hanches que tiennent tes mains

En panne de silence  
Le bruit court en tout sens  
Pour le call des mouvances  
En panne de silence  
Prends ton temps, j'ai mon pied  
Prends ton pied, j'ai mon temps

Et domino, tout l'monde a chaud !

Chant d'fleurs, enfants de peur  
Une veillée comme un leurre  
Le jarret fend d'chœur  
L'autel des cadences  
Décadentes de gens  
Déjantés en cadastre  
Encastrés d'in souvenirs  
Et souvenirs en désastres

L'diable est en panache  
Le plancher est aux vaches  
Swignez su'c'plancher-là  
L'amnésie vous passera  
La chaîne des dames  
Main gauche, le cœur au poing  
Rappelle le grand drame  
De nos mères ayant pris soin

Bouquet de roses des vents  
Trouve le nord en nos flancs  
Unit l'ouest qui nous sépare  
De l'est des bâtards  
Les sud ont le germe  
À servir l'exutoire  
D'une mémoire qui se referme  
Jusqu'au tintamarre

En panne de silence  
Le bruit court en tout sens  
Pour le call des mouvances  
En panne de silence  
Prends ton temps, j'ai mon pied  
Prends ton pied, j'ai mon temps

Tout l'monde s'en balance  
Et pis tout l'monde danse  
Grande chaîne libère  
Le nerf de la terre  
En otage du calleur  
Veillée en veille au linceul  
Bégayer plein la gueule  
Refoulade crève-cœur

# Déclunaison

Paroles et musique : Dominic Desrochers. Arrangements : Bon Débarras.

Ivresse mentale courtisant la folie d'un homme en mal de festoyer. Dans sa cabane du fond des bois, lui, lui-même, une ruine-babines et la lune formant la ligue du vieux poète, que la fête commence !

J'ai la veine solitaire  
J'suis ben dans ma maison  
Avec la peine à croire  
Retrouver ma raison  
J'me fais un party d'cuisine  
À m'chanter des chansons  
Dans ma tête, en sourdine  
C'est la lune qui m'répond  
Tout un party d'cuisine  
Tout seul dans ma maison

J'ai la lune tout entière  
Déclinant mes afflictions  
Quand chus pas bien, j'vas prendre l'air  
D'une chanson qui m'répond  
J'me fais un party d'cuisine  
À m'chanter des chansons  
Dans ma tête, en sourdine  
C'est la lune qui m'répond  
Tout un party d'cuisine  
Tout seul dans ma maison

Pus besoin d'lendemain d'veille  
Pour m'sentir tout à l'envers  
Comme une femme qui s'sent vieille  
J'fais tout pour me distraire  
J'me fais un party d'cuisine  
À m'chanter des chansons  
Dans ma tête, en sourdine  
C'est la lune qui m'répond  
Tout un party d'cuisine  
Tout seul dans ma maison

Me rappeler le ver d'oreille  
Qu'on chantait à la fête  
Mieux qu'la mémoire d'une bouteille  
Qui donne mal à la tête  
J'me fais un party d'cuisine  
À m'chanter des chansons  
Dans ma tête, en sourdine  
C'est la lune qui m'répond  
Tout un party d'cuisine  
Tout seul dans ma maison

Quand j'ai la tête qui spleen  
Drette deboutte sur une chaise  
Là j'prends ma ruine-babines  
J'm'envoye le reel d'la fournaise  
J'me fais un party d'cuisine  
Pour chauffer mes illusions

J'ai blanchi, toutes mes nuits  
À faire la fête sans raison  
Mon ivresse, la folie  
Sans être en mal de boisson  
J'me fais un party d'cuisine  
À m'chanter des chansons  
Dans ma tête, en sourdine  
C'est la lune qui m'répond  
Tout un party d'cuisine  
Tout seul dans ma maison

Me v'là toujours en vie  
Quand j'm'envoye une chanson  
Me faire danser sanctifie  
Que j'suis d'la chair à pardon  
Me v'là toujours en vie  
Quand j'm'envoye une chanson  
Où chaque nuit de ma vie  
C'est la déclunaison  
J'me fais un party d'cuisine  
À m'chanter des chansons  
Dans ma tête, en sourdine  
C'est la lune qui m'répond  
J'me fais un party d'cuisine  
Tout seul dans ma maison  
Tout un party d'cuisine  
C'est la lune qui... m'répond

# Le Théâtre de la Ville

Paroles et musique : Jean-François Dumas. Arrangements : Bon Débarras.

Pièce inspirée d'un fait divers paru dans *Le Courrier du Sud* d'octobre 1980.

Ils étaient trois enfants de neuf à quatorze ans  
Avec pour seule idée : voir le monde de plus haut  
Sont montés dans la nuit sur les toits, ne sachant  
Qu'un rêve illuminé leur marquerait la peau

De là-haut ils étaient les seigneurs de la ville  
Ils voyaient de si loin, tout leur était permis  
Bien au-dessus du monde, tout y était tranquille  
Maraudeurs anonymes, ils avaient réussi !

C'est le plus vieux des trois qui menait l'escadrille  
Aveuglé par le jeu, faisant fi du danger  
Téméraires idiots pour se faire un quadrille  
Sur les dômes éclairés se mirent à danser

Il y a un fantôme au Théâtre de la Ville  
À qui voudra le croire, je vous en dis la peine  
Il y a un fantôme au Théâtre de la Ville  
Écoutez son histoire, ah oui ! je me rappelle...

Se tenant par la main, un décompte s'engage  
Voulant aller plus haut, étourdis par le sort  
Démunis de bon sens, en quête de courage  
Sautèrent à pieds joints. À la vie à la mort !

La lumière apportant de ténébreux augures  
La bulle avait craqué sous le poids des marmots  
La descente aux enfers du haut de quatre murs  
Devant tous les témoins se brisèrent les os

Cris, gémissements et silence de mort  
Le plus jeune au réveil s'était cassé le bras  
L'autre les deux chevilles, choyé malgré le sort  
L'aîné dont le destin... sur le cou se brisa

Il faut que vous sachiez qu'en ces temps de misère  
Le théâtre du drame est gymnase de bois  
D'où sortit leur enfance portée par des civières  
C'est aujourd'hui l'entrée de l'artiste du mois

Un jour j'y suis allé pour qu'on me raconte  
Que la nuit au théâtre on entendait des bruits  
Des câbles se détachent, des lumières qui montent  
Et des ombres qui passent, ils savent que c'est lui

Il y a un fantôme au Théâtre de la Ville  
Qui l'a vu peut le croire, je vous en dis la belle  
Il y a un fantôme au Théâtre de la Ville  
Écoutez son histoire, que quelqu'un se souvienn...

À celui qui le sait, il n'y a pas de mystère  
Le plus jeune des trois a écrit la chanson  
Ah ! la chance qu'il a de chanter sa mémoire !  
Se rappeler son ami, survivre à la leçon

Ils étaient trois enfants en cette histoire étrange  
Qu'on ne saurait finir sans dire le dernier mot  
Ici-bas, bonnes gens, au théâtre de l'ange  
J'aimerais qu'on se souvienn qu'il s'appelait Mario

# La partante

Musique : Marie-Pierre Lecault. Arrangements : Bon Débarras et Cédric Dind-Lavoie.

Tomber en amour avec des tonalités, pour Marie-Pierre, c'est arrivé avec celle de sol mineur. Par une chaude soirée d'été, cet air s'est frayé un chemin.



# All You Can Beat

(portrait psychorythmique d'un tapageur fou à lier)

Paroles et musique : Dominic Desrochers. Arrangements : Bon Débarras.

Les babines en ruine par le verbe foudroyées, le chahuteur, qu'il soit tapeux de pieds ou gigueur, met ses bottines, et alors taisez-vous : du cœur à ses talons, il a beaucoup à dire.

M'as taper su' du tapis  
Si mes pieds te cassent les ouïes, toé  
Arrête don' d't'apitoyer  
Si tu peux pas taper du pied, toé  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
Mes ailes d'Icare et que chute libre  
L'anse de mes deux pieds qui dressent mes maux  
Percent à l'assaut, bercent sans maudits sabots  
Et cueillent ma fleur de peau  
Jusqu'aux entrailles de ma mémoire  
À creuser tendrement les oreilles qui oublient

M'as taper su' du tapis  
Si mes pieds te cassent les ouïes, toé  
Arrête don' d't'apitoyer  
Si tu peux pas taper du pied, toé  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
La tête, le ciel bâtisseur de tempêtes  
Les pieds, la terre à déterrer mes ancêtres  
Le soul se fait le drame nature  
Mes pôles s'éloignent, pis là j'fais dur  
Un *free for all* dans les airs  
*And all you can beat* sur la terre

M'as taper su' du tapis  
Si mes pieds te cassent les ouïes, toé  
Arrête don' d't'apitoyer  
Si tu peux pas taper du pied, toé  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
Enwoèye, batteux du pied de nez au pied ferme  
Compte-toi chanceux, t'es ferré pour la peine  
Mal de cul, mal de vivre  
Rien n'va plus pour survivre  
Donner ma langue au chat  
Me donner un mal de chien  
Prendre les mots en mes pas  
Sans rien dire pour rien  
Libérer dans la transe  
La proie de ma giguessence

Bats la terre tant qu'té chaud  
Pogne les nerfs tant qu'il faut  
Sur les planches tu confesses  
Toute la rage qui s'affaïsse  
T'auras rien en revanche  
Les jarrets sous tension  
À sacrer sur les planches  
De la lamentation

Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats le fer pendant qu'yé chaud  
Y a d'la frime dans le jeu de mes sons  
Pis y a d'labîme à chaque coup d'batteux  
Du cœur au talon, du cœur au talon  
*Don't cheat* un gars qui a du poil au menton  
En bon soldat qu'y ait d'la suite dans les talons  
Du haut d'ses pas, qu'y ait d'la fuite dans les idées  
À gigner à volonté au banquet de ses deux pieds  
Solitaire, à bout d'ses nerfs  
Au lieu d'se taire, au lieu d's'en faire pis d'avoir d'air  
Juste assez fou braque et braque les deux s'melles  
Enragées sur la tempe du trotteur  
La trouille au ventre, jusqu'aux couilles de ses pleurs

Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe, chauffe, chauffe  
Gratte le ciel, la terre te pique, pis bats la terre, le ciel te sauve  
Gratte le ciel, la terre te pique  
Pis bats la terre, le ciel te chauffe, chauffe, chauffe  
Gratte le ciel, la terre te pique, pis bats la terre, le ciel te sauve  
Hey, toé ! Laisse-moé don' taper du pied

# Rill pour rire

Paroles : Luc Plamondon. Musique : François Cousineau. Arrangements : Bon Débarras.

Coup de chapeau à ces grands artistes déjantés et talentueux qui ont voulu faire un clin d'œil à la tradition en jazzant un reel en 5/4. Ne manquait que la fille dans le *band* pour que, inspirés depuis longtemps par cette chanson, nous en fassions notre version !

Penses-tu c'est comme ça qu'tu vas m'avoir à soir  
vas m'avoir à soir  
Penses-tu c'est comme ça qu'tu vas m'avoir à soir  
vas m'avoir à soir  
Tu peux ben passer la nuit sur mon trottoir  
sur mon trottoir  
Mais tu viendras pas dormir dans mon dortoir  
dans mon dortoir  
Tu peux ben chanter pis gratter ta guitare  
gratter ta guitare  
Moé ça me dérange pas je m'couche toujours ben tard  
couche toujours ben tard  
Tu peux ben attraper l'rhume sur mon trottoir  
sur mon trottoir  
Mais tu viendras pas t'moucher dans mon mouchoir  
dans mon mouchoir

Essaie donc d'entrer voir à qui t'as affaire  
à qui t'as affaire  
Tu vas te faire sortir la tête la première  
la tête la première  
Tu peux garder tes fleurs pis tes bonbonnières  
tes bonbonnières  
Ça m'fera pas penser à toi dans mes prières  
dans mes prières  
Depuis l'temps que j'refuse de te satisfaire  
de te satisfaire  
Tu peux ben grimper après les lampadaires  
après les lampadaires  
Tu peux ben t'frapper la tête sur mon trottoir  
sur mon trottoir  
Mais tu viendras pas boudier dans mon boudoir  
dans mon boudoir

Tu commences à m'tomber pas mal sur les nerfs  
pas mal sur les nerfs  
Tu f'rais mieux d'surveiller ton vocabulaire  
ton vocabulaire  
Tu vas finir par me mettre en beau joual vert  
en beau joual vert  
Oublie pas que j'couche avec mon revolver  
mon revolver  
Si tu t'essayais par la porte d'en arrière  
la porte d'en arrière  
Ça f'rait pt'êtré un peu moins jaser les commères  
jaser les commères  
Tu peux ben fumer ta pipe sur mon trottoir  
sur mon trottoir  
Mais tu viendras pas cracher dans mon crachoir  
dans mon crachoir

Depuis l'temps que j'te dis que j'veux rien savoir  
que j'veux rien savoir  
J'vois pas comment tu m'ferais partir pour la gloire  
partir pour la gloire  
Faudrait que j'ferme les yeux ou qu'y fasse ben noir  
Qu'y fasse ben noir  
T'es-tu déjà regardé dans un miroir  
dans un miroir

Moé j'te dis si j'avais l'air de ce que t'as l'air  
l'air de ce que t'as l'air  
Je m'en irais passer ma vie dans le désert  
vie dans le désert  
Tu peux ben aller dormir sur un banc vert  
sur un banc vert  
Les chameaux, ça couche dehors même en hiver  
même en hiver

Tu peux ben prendre ton violon pour une guitare  
pour une guitare  
Mais du moment qu'tu m'prendras pas pour une poire  
pas pour une poire

Mais on sait jamais, faut pas qu'tu désespères  
qu'tu désespères  
Rappelle-toi, peut-être que si tu persévères  
tu persévères

Tu finiras peut-être par m'avoir à soir  
m'avoir à soir  
Si c'est pas à soir, ça s'ra p't-êtré demain soir  
peut-être demain soir

Si c'est pas d'main soir, ça s'ra p't-êtré un autre soir  
p't-êtré un autre soir  
Mais on sait jamais, faut pas tu désespères  
tu désespères  
Rappelle-toi, peut-être que si tu persévères  
tu persévères  
Peut-être tu finiras par m'avoir à soir  
m'avoir à soir

# L'abondance des saisons

Paroles et musique : Dominic Desrochers. Arrangements : Bon Débarras et Cédric Dind-Lavoie.

Un corps en jeûne sur le bord d'une rivière ramenant le blues grisant au bleu du ciel et du rapide. Le souvenir d'un amour naissant à la période des feuillus dénudés. Ce que les printemps font des hivers décide toujours des étés qui naîtront; les automnes, eux, se laisseront vivre.

J'ai du fond de mon cœur  
Un pan d'ciel pour t'aimer  
Des idées de grandeur  
Pour une feuille retombée  
Du haut d'une saison  
Les couleurs donnent le ton  
D'un amour bien gardé  
Avoir su avant  
On s'aimerait d'puis longtemps

Chez nous  
On cherche pus l'amour  
A'ec nos cœurs réparés  
Tendre l'oreille d'un sourd  
Pour les laisser parler  
Déraciner nos bonheurs  
Pour les r'planter ailleurs  
Pour mieux se reboiser  
Prendre racine par la chair  
Mettre au monde un été

J'ai pour toi, mon cœur  
Un pan d'terre qui a perçu  
Des idées de grandeur  
Pour des arbres abattus  
A beau voir plus loin  
Prendre un mal pour un bien  
Coupe à blanc au jardin  
On sera dû  
Laisser parler d'amour  
Chaque printemps à son tour

J'ai pour toi à vie  
Un pan d'mer à bercer  
Les étoiles réfléchies  
De mon ciel reposé  
Se poser en mouvement  
Et entrer dans la danse  
Des hivers sans dangers  
Nos dérives ont la chance  
Des glaciers libérés  
Dans les eaux de jouvence  
Il n'y a plus d'assoiffés  
On a faim en silence  
Reste plus rien qu'à prier  
Remercions l'abondance  
Des saisons pour s'aimer



# Sur la 20

Musique : Cédric Dind-Lavoie. Arrangements : Bon Débarras.

Un petit air zen pour accompagner la lente et constante accumulation des kilomètres au compteur.

# Requiem pour le Madrid

Paroles et musique : Cédric Dind-Lavoie. Arrangements : Bon Débarras.

Une pièce en hommage à ces commerces atypiques qui ne résistent pas toujours à l'envahisseur, un manifeste contre la McDoïsation de notre monde rejetée à grands coups de souliers ferrés.

# Makusham / Nitassinan

Traditionnel. D'après une version de David Hart, de Sheshatshiu. Reel et arrangements : Bon Débarras.

Le *makusham* est une danse innue, un rassemblement, un festin, une célébration au rythme du *teueikan*, un tambour traditionnel. *Nitassinan* signifie « notre terre » en innu-aimun. Des danses pour chaque nation, mais un seul swing pour une seule terre... la nôtre.

## BON DÉBARRAS

Dominic Desrochers : voix, guitare, ukulélé, tambour, planche à laver, canisses, gigue, percussion corporelle

Jean-François Dumas : voix, banjo, guitare, mandoline, podorythmie, harmonica, guimbarde, cajón

Marie-Pierre Lecault : voix, violon, alto

## MUSICIENS INVITÉS

Cédric Dind-Lavoie : contrebasse (All You Can Beat, Rill pour rire)

Luzio Altobelli : accordéon (Makusham / Nitassinan)

Le Quatuor Trad : Marie-Pierre Lecault, violon I; Émilie Brûlé, violon II; Karine Lalonde, alto; Sophie Coderre, violoncelle (La partante, L'abondance des saisons)

## CRÉDITS

Réalisation : Cédric Dind-Lavoie Direction artistique : Edgar Bori

Prise de son et mixage : Rémi Giguère

Studio d'enregistrement : Le Studio du Chemin 4

Matriçage : Richard Addison, Trillium Sound Mastering

Graphisme : Haus Design Révision et correction : Diane Boucher

Photographies : Vitor Munhoz Production : Productions de l'onde  
info@productionsdelonde.com

Agence de spectacle : Résonances/PS Paré

info@agenceresonances.com - 514 521-4445

## REMERCIEMENTS SPÉCIAUX

Un grand merci à Denis Auclair, Julie Beaulieu, Ludovic Bonnier, Mélanie Cloutier, Philippe Duchesne et Annie Lemarbre, au Tango Social Club, à Karine pour sa patience, Manon et Philippe pour le refuge, Yan Riverin pour le partage de sa culture innue, ainsi qu'aux précieuses personnes qui ont contribué à notre campagne de sociofinancement.

[www.bondebarras.ca](http://www.bondebarras.ca)

[www.delonde.com](http://www.delonde.com)

© 2016 Productions de l'onde  
Éditions : Onde Lune Éditions



Ce projet a été rendu possible en partie grâce  
au gouvernement du Canada.